

Un homme de liaison

CHEMINS DE FER DU JURA Jean-Frédéric Python succédera à Frédéric Bolliger à la direction de l'entreprise, le 1er juin 2021. Retour sur le parcours d'un patron qui cherche à créer du lien.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

A 54 ans, le Fribourgeois Jean-Frédéric Python se lance dans un nouveau défi, en reprenant la tête des Chemins de fer du Jura (CJ). Poste qu'il occupera dès le 1er juin 2021. Tout au long de sa carrière professionnelle, il a cherché à avoir une vision globale des choses et à bâtir des liens entre les gens. D'une mère Suisse alémanique et d'un père francophone, Jean-Frédéric Python a passé son enfance entre la campagne de la Sarine et celle de la Glâne. Il a grandi au sein d'une famille nombreuse de sept enfants. «Cet aspect de la fratrie m'a beaucoup marqué et c'est un élément qui est encore important pour moi à l'heure actuelle», affirme ce père de quatre enfants.

fait embaucher à l'Ecole supérieure du bois, à Bienne, dans la recherche et développement. «Une ville bilingue, caractéristique qui me tient particulièrement à cœur et où j'ai beaucoup appris.»

Bâtisseur de ponts

Mais Jean-Frédéric Python a la bougeotte et surtout l'envie de voir plus grand, d'explorer toutes les facettes que sa formation dans le génie civil lui ouvre. Il s'en va alors à Bâle dans un bureau d'ingénieur. «J'ai notamment pu participer à la réalisation du Musée Tinguely.» Un artiste forcément cher au Fribourgeois d'origine.

C'est presque naturellement qu'il revient ensuite à Fribourg, en tant que responsable des ouvrages d'art au Service des ponts et chaussées. «Ce qui m'a particulièrement intéressé, c'est de pouvoir travailler dans tout le canton, de relier des lieux et des mentalités différentes entre Suisses allemands et romands.» Parmi ses faits d'armes, relevons son idée de créer un ouvrage mixte bois-béton inédit pour la construction du pont de Zollhaus, à Plaffeien (FR). Un procédé qu'il réutilisera pour la dizaine de ponts nécessaires au contournement de la ville de Bulle. Il a également participé à la mise à l'enquête du pont de la Poya. C'est ensuite dans le bureau d'ingénieurs CSD qu'il entre en contact avec le monde ferroviaire, notamment par la transformation de la halle des loco-



Jean-Frédéric Python souhaite être la locomotive des Chemins de fer du Jura. SGO

motives de Bienne et des ateliers CFF à Yverdon-les-Bains.

Concept de mobilité

Jean-Frédéric Python multiplie ensuite les expériences, tout d'abord comme ingénieur communal, à Guin, où il développe les trois premières générations du projet d'agglomération qui répond aux besoins de mobilité dans son ensemble et qui fait le lien entre les moyens de transport individuels et collectifs. Il obtient également un

master en aménagement du territoire, à Zurich.

Manquant d'espace pour pouvoir s'exprimer pleinement, il entre aux transports publics fribourgeois (TPF), en tant que directeur des projets. «Dans une période où le changement climatique devenait une question prépondérante, il s'agissait de proposer une alternative crédible à l'automobile. Mon rôle a été d'assainir et de transformer les gares des TPF, sur un ré-

seau composé de voies normales et métriques.»

Des CFF aux CJ

Avant de rejoindre les CJ, il occupe encore le poste d'adjoint du chef de management des projets CFF à Lausanne, où il a participé à la mise à niveau d'une centaine de gares dans toute la Suisse romande. «J'y ai beaucoup appris, mais avec une si grande entreprise hiérarchisée, le travail est très séquencé. Aujourd'hui, je désire avoir une

Engagement citoyen

Si Jean-Frédéric Python souhaite s'investir au profit de la collectivité au sein des CJ, son engagement citoyen existe depuis bien plus longtemps. Il s'est tout d'abord engagé pour la promotion du bilinguisme puis comme président de la Fédération des associations des parents d'élèves du canton de Fribourg. Il siège également au Conseil général de la ville de Fribourg, en tant que membre PDC, depuis 2004. SGO

vision plus globale, pouvoir réagir en fonction des demandes sur le terrain et que mes actions aient un impact sur l'entreprise. C'est une chance unique de pouvoir développer les transports en commun aux CJ.»

Voyant la petite compagnie comme le premier maillon qui doit amener les voyageurs et pendulaires sur les grands axes, Jean-Frédéric Python souhaite développer les voies sur tout l'Arc jurassien. «Il existe un fort pôle d'entreprises de micro-technique, un savoir-faire horloger qu'il faut vendre en améliorant la qualité et le temps des transports. Parce qu'actuellement, un habitant du Locle doit descendre vers Neuchâtel avant de remonter sur Delémont. La technologie pour relier directement ces deux villes par voie ferroviaire existe, il reste à la mettre en application.»



Il faut développer le chemin de fer pour offrir une alternative crédible à l'automobile."

JEAN-FRÉDÉRIC PYTHON
FUTUR DIRECTEUR DES CJ

A 20 ans, Jean-Frédéric Python décide de quitter sa campagne pour entreprendre des études de génie civil, à Genève. «C'est là que j'ai eu mes premiers contacts avec l'Arc jurassien, au sens large, et avec l'industrie horlogère», fait-il remarquer. En 1992, en pleine récession, il peine à trouver du travail dans son domaine et se